

ZOOLOGIE. — *Neocnus incubans*, nouveau genre et nouvelle espèce d'Holothurie dendrochirote incubatrice de Méditerranée. Note (*) de M. Gustave Cherbonnier, présentée par M. Théodore Monod.

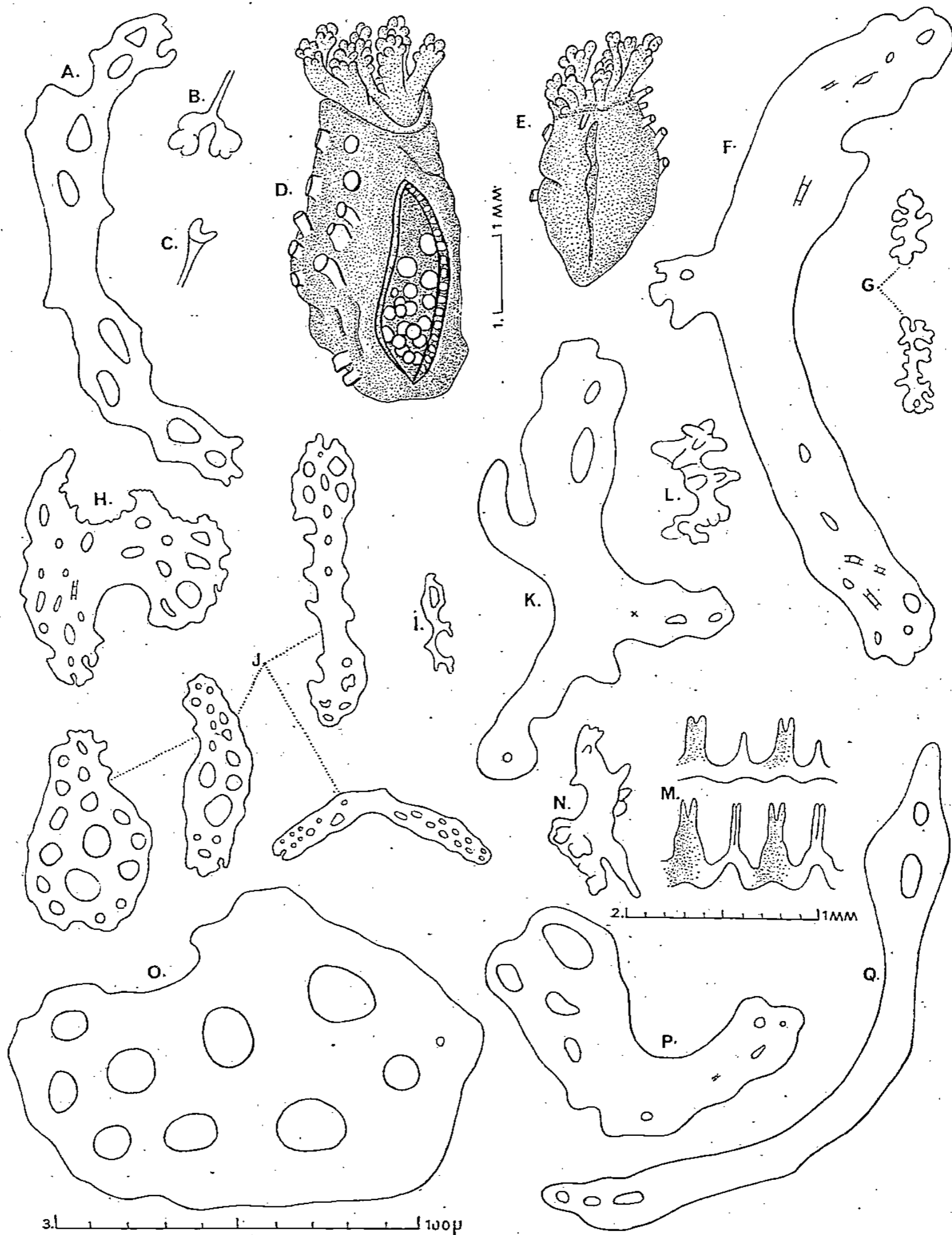
Les Holothuries incubatrices ou vivipares, fréquentes dans les mers boréales et australes, sont rares dans les eaux tempérées. En Méditerranée, on n'en avait signalé jusqu'ici qu'une seule espèce, *Leptosynapta minuta* Becher, connue originellement de l'île Helgoland, en mer du Nord, et dont les embryons se développent dans la cavité générale ; il est donc particulièrement intéressant d'y rencontrer une minuscule Holothurie dendrochirote incubant ses jeunes dans une poche marsupiale dorsale.

Cette Holothurie a été récoltée, le 20 avril 1969, par MM. Boudouresque et Zibrowius, sur les côtes tunisiennes, dans une anse à l'Ouest de Bizerte ; elle vit, par 1 m de fond, accrochée par centaines aux rameaux de l'algue brune *Cystoseira sedoides* ; celle-ci est endémique des côtes méditerranéennes d'Afrique du Nord et de l'île Pantellaria.

Neocnus incubans se présente comme un petit tonneau d'au plus 6 mm de long ; la face ventrale, de couleur gris fumé à gris très foncé, porte, sur chaque radius, un unique rang d'au plus sept à huit longs et gros podia gris clair, terminés par une large ventouse non soutenue par un disque calcaire terminal. La face dorsale, d'un beau noir velouté, est totalement dépourvue de podia ; elle est fendue, depuis la base des tentacules jusqu'au voisinage de l'anus, d'une ouverture donnant accès à une vaste poche incubatrice sans aucune communication avec la cavité générale de l'animal. On dénombre dix tentacules dont huit de grande taille, à hampe terminée par un bouquet de gros nodules, et deux tentacules minuscules digitiformes en position ventro-médiane. Les tentacules sont déjà bien développés chez des individus de 2 mm. Dorsalement, un peu au-dessous de la base des tentacules dorso-médians, se dresse une longue papille génitale conique par où les œufs sont pondus directement dans le marsupium ; celui-ci n'apparaît que chez les individus de plus de 2 mm (E) ; les bords de la fente portent des nodules blanchâtres se faisant vis-à-vis et qui s'accrochent peut-être à la façon de boutons-pression pour fermer la poche (D).

La couronne calcaire péripharyngienne est formée de dix pièces, cinq radiales et cinq interradianes ; il n'y a pas coalescence d'une radiale et de deux interradianes ventro-médianes ; chez les individus adultes, les radiales et les interradianes sont encochées au sommet, alors que celles-ci sont à pointe mousse chez les animaux juvéniles (M). Les muscles rétrateurs, filiformes, s'attachent au tiers antérieur du corps à des muscles longitudinaux plats et étroits. L'unique vésicule de Poli est très petite et cylindrique ; le canal madréporique, très court, est terminé par un madréporite peu calcifié, en forme de croissant (C). Les gonades femelles se composent de deux touffes situées de part et d'autre du mésentère dorsal, chaque touffe comportant deux à trois tubes à extrémités fortement lobées contenant des œufs dont la taille varie de 200 à 500 μ (B) ; chez les mâles, ces tubes sont digitiformes. L'intestin,

assez gros et rempli de sable fin et de vase, va de la bouche à l'anus en formant une vaste boucle vers le milieu du corps. Les poumons ne sont visibles que chez les animaux d'au moins 3 mm de long ; ce sont de simples vésicules ne dépassant pas 300 μ . Il n'y a pas de dents anales.



Neocnus incubans nov. sp.

A, F, K, O, P, Q. Spicules des podia ; B. Gonade femelle ; C. Canal madréporique ; D, E. Deux spécimens, l'un à marsupium clos, l'autre à marsupium ouvert montrant des œufs à différents stades de développement ; G. Corpuscules crépus des tentacules ; H, I, J, L, N. Spicules des tentacules ; M. Couronne calcaire.

B, C, D, E : éch. 1 ; M : éch. 2 ; autres figures : éch. 3.

Les spicules n'existent que dans les tentacules et, parfois, chez un ou deux podia le plus souvent proches de la partie anale. Cependant, chez des exemplaires de toute taille, on trouve exceptionnellement, soit dans le tégument, soit dans les lèvres de la poche incubatrice, une ou deux grandes plaques lisses percées de quelques grands trous (O). Les spicules des podia, lorsqu'ils existent, sont des bâtonnets incurvés (A, F, Q) ou de pseudo-plaques (K, P) ; il n'y en a jamais plus de deux par podion. Les spicules des tentacules sont nombreux et variés ; ce sont de petites plaquettes (H), des bâtonnets de formes diverses (J) ou en voie de formation (I), ainsi que de nombreux corpuscules crépus (G) qui peuvent devenir très compliqués ; il existe aussi, parfois en grand nombre, des corpuscules bizarrement contournés et ornés de nombreuses aspérités (L, N).

Chaque poche incubatrice peut contenir jusqu'à une trentaine d'œufs à tous les stades de développement, mais je n'y ai pas rencontré d'embryons pourvus de podia ; en revanche, dans les rameaux de *Cystoseira sedoides*, on trouve de jeunes individus sans podia, peut-être collés à l'algue par une sécrétion de la peau ou par les tentacules, et d'autres solidement accrochés par leurs deux podia postérieurs ; sans qu'on puisse l'affirmer par l'étude d'animaux fixés, il semble que les embryons soient éjectés du marsupium avant l'apparition des podia.

Une seule espèce européenne, essentiellement arctique, *Cucumaria glacialis* Ljungman (1), présente des affinités avec *incubans* ; d'une taille d'au plus 3 cm, elle est également incubatrice mais pond ses œufs non pas dans un marsupium dorsal mais dans deux poches s'ouvrant de chaque côté du radius ventral médian ; les différences entre les deux espèces s'accroissent par la présence de podia sur les cinq radius et celle, dans le tégument, de nombreux spicules en forme de plaques irrégulières perforées, souvent à réseau secondaire, de corpuscules turriformes et de corbeilles rudimentaires.

Génériquement, *incubans* ne peut être rangé dans un genre connu, bien que, par suite de l'absence presque totale de spicules dans le tégument, il se rapproche de *megapodia* H. L. Clark, espèce australienne du genre monotypique *Orbithyone* H. L. Clark (2). J'ai donc dû créer pour *incubans* le nouveau genre *Neocnus* qui se définit ainsi : Holothuries dendrochirotes de très petite taille, à dix tentacules dont deux ventraux plus petits ; couronne calcaire simple, sans prolongements caudaux ; podia disposés en un seul rang sur chaque radius ventral ; pas de podia sur les radius et interradius dorsaux ; incubent leurs œufs dans un marsupium dorsal. Espèce type du genre : *Neocnus incubans* nov. sp. Le nouveau genre doit prendre place dans la famille Cucumariidae, la sous-famille Cucumariinae, à côté du genre *Cucumaria*.

(*) Séance du 26 juin 1972.

(1) A. W. LJUNGMAN, *Öfversigt K. Vet.-Akad. Förhandl.*, 9, 1879, p. 127-131.

(2) H. L. CLARK, *Mem. Mus. Comp. Zool. Harv.*, 55, 1938, p. VIII + 596, 63 figures, 28 planches.

